Quand Yann Barthès obligeait Mila à présenter des excuses à ses agresseurs…

écrit par Jacques Martinez | 9 avril 2024

Mila, quel courage a cette jeune femme ! Je l'admire car il en faut à une si jeune femme, elle n'a que 20 ans et depuis 4 ans déjà, elle est menacée par les islamistes !

Oui, il lui en faut du courage pour venir dire que « des faits d'actualité » tels les drames subis par Shamseddine et Samara, lui ont rappelé les menaces qu'elle a elle-même

subies ! Selon elle, ces agressions d'ados « ce n'est que le début » !
Et pour dire cela, elle a eu le courage de le faire sur une chaîne d'information parmi les plus suivies de France, BFMTV, en « face à face » -nom de l'émission- avec une des journalistes les plus respectées de sa profession, Apolline de Malherbe ! Oui, chapeau, Mila !
En outre, elle n'a pas hésité en outre à confirmer ce que les « bien pensants » -dont BFMTV- pourraient lui reprocher à savoir qu'elle est de droite et proche -oh, la vilaine !- du mouvement féministe identitaire Nemesis. Et pour d'autres, elle a eu le courage d'affirmer son homosexualité !

Devant un tel courage, je voulais titrer ce papier :
"*Mila, notre « Jeanne d'Arc » du XXIe siècle* !" Mais, j'ai conscience que la comparaison concernant, dans mon esprit, essentiellement le COURAGE de l'une et de l'autre -et non la vie de l'une et de l'autre- n'aurait pas été compris.
Mais Mila sait qu'elle risque sa vie en continuant à exprimer ses pensées. Ce n'est d'ailleurs que la seconde fois en 4 ans qu'elle accorde un entretien à une télé : la première fois, c'était chez Yann Barthès !

D'ailleurs, hier, face cette fois à Apolline de Malherbe, elle a dénoncé ce que l'équipe de Yann Barthès, en 2020, l'avait obligée à dire alors qu'à l'époque, elle n'avait que 16 ans ! On lui avait fait un « briefing » : « *Tu vas regarder Yann Barthès droit dans les yeux et tu vas lui dire… »* (là, elle affiche un petit sourire moqueur en ce souvenant de cette injonction)
« *…Tu vas lui dire : Je suis un petit peu désolée pour les personnes que j'aurais pu offenser*. » Cela concernant ses remarques sur la religion de son correspondant qui, lui, l'avait le premier insultée !

Hier, elle s'est insurgée sur cette façon de procéder de la part de Yann Barthès :

« *Mais je ne suis pas désolée, je n'ai jamais été désolée ! D'ailleurs j'ai récidivé sur les réseaux !(…) J'ai recommencé. J'ai montré justement que cet acharnement, les menaces, mon lynchage, qu'on ait sali mon image… Mais cela a fait l'effet inverse : aujourd'hui, j'ai la haine, j'ai la rage ! Je n'ai jamais cessé d'affirmer mes prises de position ! J'ai développé mon libre arbitre, mon esprit critique !* »

« *Je n'ai jamais eu peur… C'est la colère…* »

« *Au sein des établissements, j'ai l'impression que l'on a une police des moeurs par les élèves qui sont souvent encouragés par leurs parents vis-à-vis de leur éducation. Ils se sentent en totale impunité. Je ne sais pas si les parents en ont rien à foutre… Les proviseurs sont en général informés de ce qu'il se passe mais c'est plus facile de mettre cela sous le tapis. On connaît la violence de ce profil d'agresseur… On n'est jamais assez musulmane, assez couverte ? Au lycée, moi, je me faisais cracher dessus, jeter des cailloux parce que je portais des shorts, je me mettais des mèches bleues, que je m'affichais avec une fille avec qui je sortais. Je n'ose imaginer la pression que doivent subir ces jeunes-filles qui ont un entourage à majorité musulmane… On attend d'elles qu'elles conviennent à ces standards qui ne devraient même pas exister. **On parle de laïcité au sein des établissements. Est-ce que la laïcité est encore efficace aujourd'hui ? Pour moi, la laïcité est morte** ! ».*

Mila a parfaitement raison : rappelons-nous ce que la mère de Samara avait tenu à faire lors de son passage sur la 8 chez Hanouna, à propos de sa fille qui « faisait le ramadan »…

« *Avec cette charia qui s'impose avec une certaine facilité, il y a des Samara qui se font tabasser. Ce n'est que le*

début, cela ne va pas s'arrêter… » Tout comme Samara, Mila avait été elle-même qualifiée de « mécréante » !

C'est l'idée que nous prônions, nous-mêmes, dans notre édition de dimanche **(1)** :

« *Notre secteur de la jeunesse est gangréné par les idées mortifères islamistes et nos autorités -du président à la majorité des parlementaires !- restent assises dans leurs confortables fauteuils sans bouger… Quelle en est la raison ? (…) « Ne faisons pas de vague, cela risquerait de servir à l'extrême-droite* ! »

Mila revendique de droit au blasphème : à propos des agresseurs de Samara et de Shamseddine, elle affirme « *avoir du mal à dire que c'est une minorité : ils sont incapables de considérer que la religion, c'est quelque chose de privé, oui, c'est une question de morale. Moi, au lendemain de ma vidéo, (…) il y avait tous ces jeunes de mon lycée qui m'attendaient avec de l'acide, avec des couteaux, je n'ose imaginer ce qui me serait arrivé à ce moment-là…* »

C'est clair, il lui serait arrivé « au mieux » de tomber dans le comas comme Samara ou « au pire » d'être assassinée comme Shamseddine… Ce à quoi, bien heureusement, a échappé Mila il y a 4 ans, à savoir le 18 janvier 2020 après avoir refusé, avec ses mots d'ado de son temps c'est-à-dire de jeune fille libérée du XXIe siècle ! Alors que nos ennemis en sont restés aux idées de leur époque, une époque remontant, pour nous, à notre Moyen-Âge : or nous, nous avons évolué depuis !

Mila a été victime de cet écart plus que millénaire : elle avait repoussé les avances, sur les réseaux sociaux, d'un musulman dont la révélation n'a pas, pour les islamistes, évolué. Et c'est ce dernier qui lui a répondu, selon wikipdia, par « des insultes lesbophobes et misogynes proférées en se référant à Allah. » C'était donc son

correspondant qui l'avait d'abord insultée en faisant référence à sa religion. Normal que Mila lui ait répondu sur le même sujet et sur le même ton. Sauf que pour son correspondant, Mila n'était « qu'une » femme ! Ce que le macho, lui, n'a pas admis. Et, de ce fait, pour son agresseur et pour une part de l'opinion publique, la victime du macho était devenue l'agresseur coupable de propos « islamophobes » !!!
Je vous invite à regarder cet entretien de Mila de 28 minutes et comme moi, vous vous direz : "*Oh, oui ! Mila, quelle courageuse !*" :
https://www.bfmtv.com/replay-emissions/l-interview/face-a-face-mila-08-04_VN-202404080286.html
Et entre ce qui s'est produit en janvier 2020 et les agressions d'avril 2024, rappelez-moi, j'ai un oubli : qui était président ? Et quelles mesures ont-elles été prises au niveau de l'État pour les en empêcher ? Non ? Le même président ! Mais pour les mesures ? Aucune ! Vous en êtes certains…

Jacques MARTINEZ, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…

(1)
https://resistancerepublicaine.com/2024/04/07/une-agression-dado-par-jour-sur-fond-dislamisme-quattend-letat-sa-chute-chuttt/